

Se préparer aux examens : pour les élèves de 3^{ème} aussi

Avant-hier et hier, les élèves de 3^{ème} ont bénéficié d'un premier « brevet blanc » dans les mêmes conditions d'organisation que l'examen réel qu'ils passeront les 17 et 18 juin prochains.

Les 53 élèves de 3^{ème} se sont frottés à des sujets de brevet pendant deux jours. Ce premier DNB blanc était destiné à les mettre dans les conditions de l'examen – même ordre des épreuves et mêmes horaires que la vrai DNB, convocation, anonymat – et à les confronter à des sujets comme ils pourront en avoir lors des « vraies » épreuves dans 5 mois.



C'est ainsi que lundi matin, ils ont planché sur le français avec des questions sur un texte et une réécriture suivies d'une dictée puis d'une rédaction. L'après-midi était consacré aux mathématiques.

Le mardi matin, c'était au tour de l'histoire, la géographie et l'enseignement moral et civique, et l'examen blanc se terminait par les sciences et la technologie. En juin, il y aura aussi une épreuve orale à laquelle pourra s'ajouter une option.

Cette formule a été initiée pour la session 2018 ; elle présente la particularité de prendre en compte à égalité pour 400 points chacun le contrôle continu, c'est-à-dire l'évaluation du « socle commun de connaissances, de compétences et de culture », et les 5 épreuves ponctuelles. ■

L'enseignement du shikomori est un sujet d'étude à la Sorbonne

Visite éclair, hier après-midi, d'un étudiant en didactique des langues, qui est venu nous poser quelques questions dans le cadre de son mémoire de master 2.

Omar Ahamada est Comorien et étudiant à la Sorbonne. Après une licence en lettres obtenue à Moroni en 2011, il se lance vers un master 1 de lettres puis un master 2 en littérature générale et comparée. Et c'est à la célèbre université parisienne qu'il attaque un second M2, en didactique des langues, cette fois.



Son sujet d'étude nous intéresse et nous concerne directement puisqu'il s'agit du « français aux Comores – statut et évolution ». Le statut du français et, en parallèle, celui du shikomori avec plusieurs éléments qui interpellent notre futur diplômé, au premier rang desquels le déroulement de l'enseignement public comorien dans une langue autre que la langue maternelle, et, par conséquent, le fait que la seule école du pays qui enseigne le shikomori soit l'école française !

En compagnie d'Ibrahim Saadi, notre documentaliste, le jeu de questions-réponses fut intense, allant de la (carence de la) formation des enseignants à la hiérarchisation des langues, en passant par « diglossie et échec scolaire » ou encore les relations langue-culture-identité. Un débat qui trouvera sans aucun doute des prolongements cette année, et pas seulement dans le cadre de la semaine de la Francophonie en mars... ■

L'agenda

de l'école

Jusqu'au 25/01 Bilans infirmiers CM2 • 24/01 Conseil pédagogique • 25/01 Réunion des parents délégués du conseil d'école • 29/01 Assemblée générale de l'APE • 29/01-06/02 Bilans infirmiers 3A